

Emmanuel et Brigitte Macron accueillent les pupilles de la nation

Emmanuel et Brigitte Macron posent pour un selfie avec les jumelles Lise et Laure, et avec Shana et Milan.

Deux-cents pupilles sous les ors de la République. Samedi à l'Élysée, Emmanuel et Brigitte Macron ont pris part à une cérémonie en l'honneur des bénéficiaire du statut de «pupille de la nation», créé il y a un siècle. Le président et son épouse sont restés longtemps pour discuter avec les pupilles et leurs familles, posant pour de nombreux selfies. A sa boutonnière, Emmanuel Macron portait le bleuet, fleur du souvenir. «J'arbore avec beaucoup de fierté ce bleuet, symbole de la solidarité de la nation avec ses pupilles», a-t-il déclaré.

Ainsi que le raconte Paris Match dans un grand reportage cette semaine, peut prétendre au statut de pupille un jeune de moins de 21 ans dont l'un des parents (ou les deux) a été blessé ou tué au combat ou dans l'exercice de ses fonctions (pour un militaire, policier, magistrat, etc.). Depuis 1990, les victimes (toujours âgées de moins de 21 ans) ou enfants de victimes de terrorisme ont été intégrés. Devenir pupille, c'est être adopté par la nation, au sens littéral.

"Etre pupille de la nation n'efface ni le deuil, ni la douleur"

«Je veux rendre hommage à ceux qui sont morts, à ceux dont vous avez les noms gravés au cœur», a dit Emmanuel Macron. «Etre pupille de la nation n'efface ni le deuil, ni la douleur mais ça permet d'aider à faire face, ce qui est essentiel pour se reconstruire.» Le chef de l'Etat a assuré que «quand on préside notre pays et qu'on demande une mission difficile, qu'on décide une opération qui va conduire à prendre des risques, on pense à vous, à vos visages, à vos familles, à vos vies».

Emmanuel Macron a remis la médaille du centenaire des pupilles à certains des participants. Parmi ceux-là, Thibault Bagoë-Fresino, dont la mère a été grièvement blessée dans l'attentat du RER B en 1995. Grâce à l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVVG), dont dépendent les pupilles, il a pu financer ses études de pilote. Il rêve aujourd'hui de travailler pour Air France.

Marine Penon, dont le père, soldat, a été tué en Afghanistan en 2008, a pris la parole, des sanglots dans la voix. Elle a offert à Brigitte Macron un bracelet fabriqué par l'entreprise où elle travaille.

Marine Penon raconte, des sanglots ds la voix, la perte de son père soldat tué en Afghanistan en 2008. «pupille, ce n est pas q un simple statut » pic.twitter.com/LMnf7ORjdq

La première dame a posé, aux côtés de son époux, avec les jumelles Laura et Lise Verdoulet, dont le père Christian était policier. Il a été abattu en 1993 au cours d'un braquage à main armée. Egalement sur la photo (voir en haut), Shana et Milan, 13 et 15 ans, qui ont perdu leur mère lors de l'attentat du Bataclan,

en novembre 2015.

Emmanuel Macron a par ailleurs annoncé que les pupilles allaient pouvoir lui faire des propositions pour le «timbre du quinquennat». En 2013, des lycéens avaient voté pour choisir la Marianne du quinquennat Hollande. Cette fois, la sélection sera organisée par La Poste et l'ONACVG.



